

Un bien terrible monstre

Louis-Ferdinand Faffard

Volume 15, numéro 2, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11467ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)

1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Faffard, L.-F. (2009). Un bien terrible monstre. *Histoire Québec*, 15(2), 16–18.

Un bien terrible monstre

par Louis-Ferdinand Faffard,
gardien du phare de Pointe-des-Monts

Louis-Ferdinand Faffard, natif de Québec, fera carrière comme commerçant à Baie-Saint-Paul et Saint-Alphonse-du-Saguenay avant d'être nommé gardien du phare de Pointe-des-Monts en 1872, à l'âge de 52 ans. C'est au mois de novembre de la même année qu'il s'embarque pour Pointe-des-Monts avec toute sa famille. Il quittera son poste le 19 juillet 1889, à l'âge de 66 ans, en laissant la garde du phare à son fils Victor. C'est en 1891 que Louis-Ferdinand, 4^e gardien du phare de Pointe-des-Monts, succombera à une épidémie de grippe.

N.D.L.R. Qui est mieux placé qu'un gardien de phare pour être un témoin de première main des événements qui se produisent sur la Côte? L.-F. Faffard a soumis à son supérieur, le 15 avril 1886, il y a maintenant plus de 120 ans, son rapport annuel qui relate, entre autres, l'apparition dans les eaux du golfe d'un monstre marin qui n'a rien à envier à celui du Loch Ness en Écosse. Le manuscrit de ce document est conservé à la Société historique de la Côte-Nord.

Phare de Point-des-Monts
Côte Labrador
Avril 15. 1886

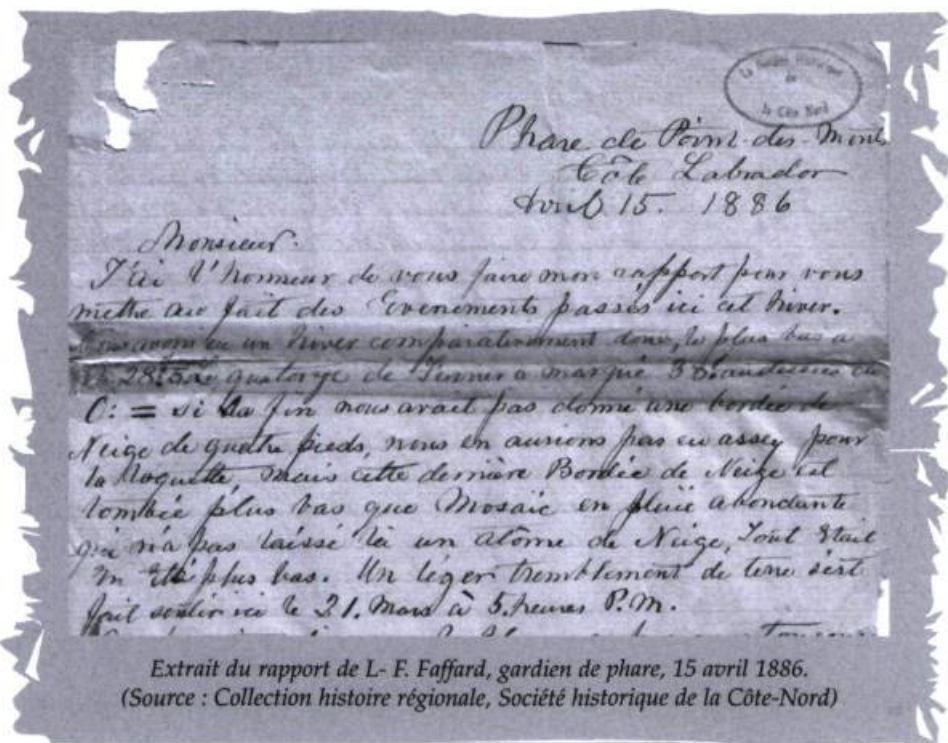
Monsieur.

J'ai l'honneur de vous faire mon rapport pour vous mettre au fait des Événements passés ici cet hiver. Nous avons eu un hiver comparativement doux, le plus bas étant de 28:0. Le quatorze de Février a marqué 38!au-dessus 0 : = Si la fin nous avait pas donné une bordée de Neige de quatre pieds, nous en aurions pas eu assez pour la Raquette, mais cette dernière Bordée

de Neige est tombée plus bas que Mosaïc en pluie abondante qui n'a pas laissé là un atome de Neige, Tout Etant En Eté plus bas. Un léger tremblement de terre s'est fait sentir ici le 21 mars à 5. hres P. M.

On pourrait dire que le fleuve a presque toujours été libre de glaces ici cet hiver. C'était si invitant qu'on aurait été tenté de traverser sur la terre du Sud. Quatre chasseurs ont été emportés par le Courant et la glace en Janvier, par un temps bien froid, ils ont pu terrir sur la rive sud en Canot de douze pieds (long). C'était un spectacle déchirant pour nous de voir partir ces pauvres hommes que nous croyions perdus pour toujours et auxquels nous ne pouvions rendre aucuns secours. Nous les vîmes se débattre pendant dix à douze heures dans les glaces !!

La Chasse aux loup-Marins a été bonne, aurait été meilleure si les vents n'avaient pas été si contraires et si forts. Néanmoins elle a été assez abondante pour tenir nos sauvages gros et gras, ils ont tant mangé de viande de loup-Marin que l'huile leur en sort par la peau, ce qui leur donne un Excellent vernis sur le Visage. Un bien gros poisson comme il en jamais été vu ici s'est montré pendant deux mois, Courant de 30. à 40. pas les canots



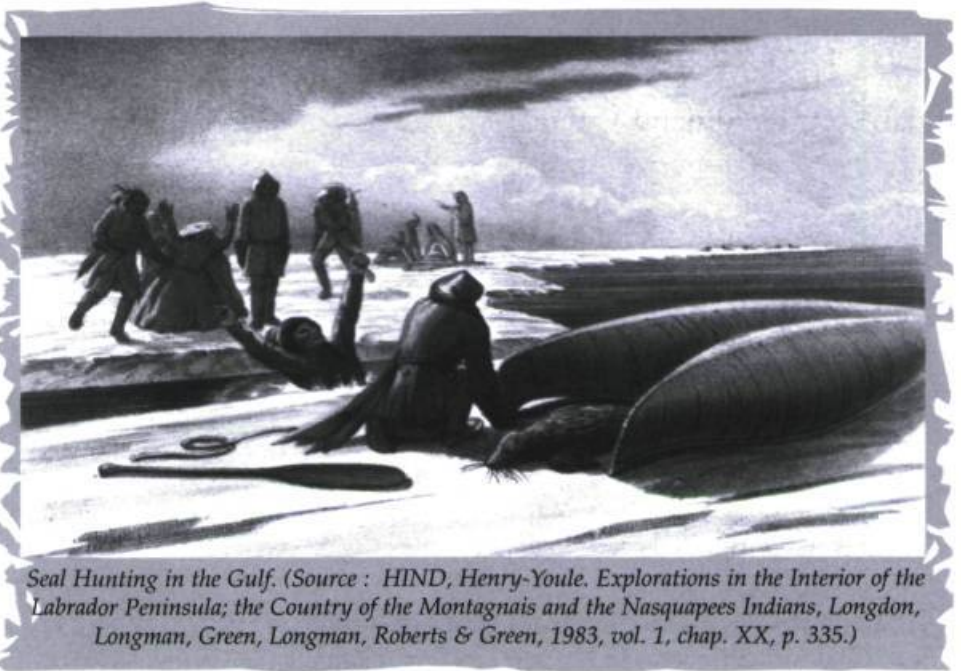
Extrait du rapport de L. F. Faffard, gardien de phare, 15 avril 1886.
(Source : Collection histoire régionale, Société historique de la Côte-Nord)

des Chasseurs pour manger les loup-Marins blessés. Sa longueur Est d'au moins 80 pieds, grosseur celle d'un marsouin. Sa tête plate est longue et aux environs douze pieds, terminant en pointe, laissant voir de longues mâchoires. Sa queue fait comme celle du saumon et noir comme celle de la Baleine, qui Est de travers; Couleur rousi sur le dessus, laissant le ventre blanc. Ses habitudes différent de celles des baleines En ce qu'il demeurerait longtemps sous l'eau. Nos Chasseurs ont bien peur de ce monstre inconnu, plusieurs fois ils se sont privés de tirer sur les loup-Marins, Car ils le trouvaient (le monstre) trop farouche.

Un de nos plus intrépides chasseurs s'était promis de décharger son fusil dessus une fois, mais le voyant si proche et si hideux, même le remarquant faire jouer ses machoirs, il cru ne devoir pas risquer quoiqu'il lui En couta de ne point se contenter à tirer dessus.

Enfin sur le compte du dit monstre qu'on ne sait quel nom lui donner (le nommer si l'on veut Serpent de Mer). Tous nos chasseurs disent la même chose sur sa structure, qui fait la Jasette de toute la soirée, la terreur des femmes pendant la journée sur la santé de leurs marins pendant qu'ils sont au large chassant, et surprenant le peu de gens qui ont voyagé sur les mers et qui sont ici sur la venue de ce Poisson En hivere.

Nous avons eu plusieurs grosses Baleines noires prenant leurs Ebats, depuis le Commencement de Mars, remarquables par leur grosseur plus qu'ordinaire cette année. Elles faisaient voler la glace En l'air à une



Seal Hunting in the Gulf. (Source : HIND, Henry-Youle. Explorations in the Interior of the Labrador Peninsula; the Country of the Montagnais and the Nasquapees Indians, Longdon, Longman, Green, Longman, Roberts & Green, 1983, vol. 1, chap. XX, p. 335.)

hauteur prodigieuse. Nous avons eu un Cas de Noyé cet hiver, un jeune sauvage s'est noyé en Canot, laissant une pauvre mère seule et sans ressource à la Merci des autres! En fait de Chasse, on peut dire franchement qu'il n'y a plus rien du tout en fait de Pelleteries. Il aurait fallut la protection ici voilà 50 ans. Tant qu'au gibier, il en sera de même bientôt. En Voici la raison _ Là où couvent les différentes Espèces de gros oiseaux. C.a.d, plus bas qu'ici, les œufs sont tous Enlevés jusqu'à même la troisième ponte et Ensuite on mange la femelle pour en finir. Pourtant, je vous assure qu'il Est à ma connaissance que les gibiers que nous voyions par milliers devant notre tour ont sauvé la vie à beaucoup de personnes ici pendant les hivers où les provisions étaient rares _ Voilà 14 ans, époque où la Chasse aux loups-Marins manqua complètement, 30 & quelques familles qui m'avoisinaient vécurent pendant des semaines rien qu'avec des gibiers. La protection ferait Encore beaucoup de bien. L'infamie de cette

destruction de si précieux gibiers pour les besoins de cette côte Est honteuse. Les Berdreaux blancs ont Eté Peut abondants cet hiver. Mars, quoique piquant, s'est montré beau, Mais toujours des gros Vents pour nuire aux Canots des chasseurs. Sa fin nous a gratifiés d'une bordée de neige de deux pieds_

Nous sommes après faire la Toilette de Notre Vieille tour, qui avec ses 100 pieds de haut, ses dix-sept diamants de feu alentours de sa Coiffe rouge et ses 56 ans bien contées, peut se montrer aussi Coquette que toutes ses jeunes Voisines des Alentours, encore ce printemps.

Les Postillons du bas du golfe nous apportent la triste nouvelle que les gens de ces régions sont menacés de famine. Leurs rapports sont bien attristants !

Mardi 7. Avril, Tempête No. 1. de Neige et de Vent du Nord... On prétend que la peur fait passer les douleurs du Rhumatisme. On pourrait avoir une bonne dose de ce



Le Phare de Pointe-des-Monts en 1905.

(Source : Collection histoire régionale, Société historique de la Côte-Nord.)

*remède là ici, En attendant la
Musique que le Vent nous donne
dans une haute tour comme celle-ci,
où au bout de cette Pointe un
homme ne peut se tenir debout, et
peut Etouffer en dix minutes.*

*Sauf cette Tempête, Avril s'est mon-
tré bien beau mais nous a pas
apporté plus de chaleur que Mars_
Ces jours derniers un Énorme
Eagle Noir planait au dessus de
Notre Pointe, attiré par l'odeur des
Carcasses de Loup-Marins_*

*D'un coup de fusil, un chasseur le
fit déménager sans lui donner le
temps d'attendre au 1^{er} de Mai.
C'Etait bien visé, mais pas poli.*

*J'ai l'honneur d'Etre M
avec respect Votre tout
dévoué,
L. F. Faffard,
Gardien du Phare.*

*J. M. Gregory, Esq.
Dept. de la Marine
Québec*

*P. S. Huit familles d'Acadiens vie-
nent s'établir à la Point aux
Anglais, laissant l'Île Anticosti. Le
vaisseau qui les a ammenées est
retourné en chercher autant pour la
même place.*

L.F.F., 16 avril